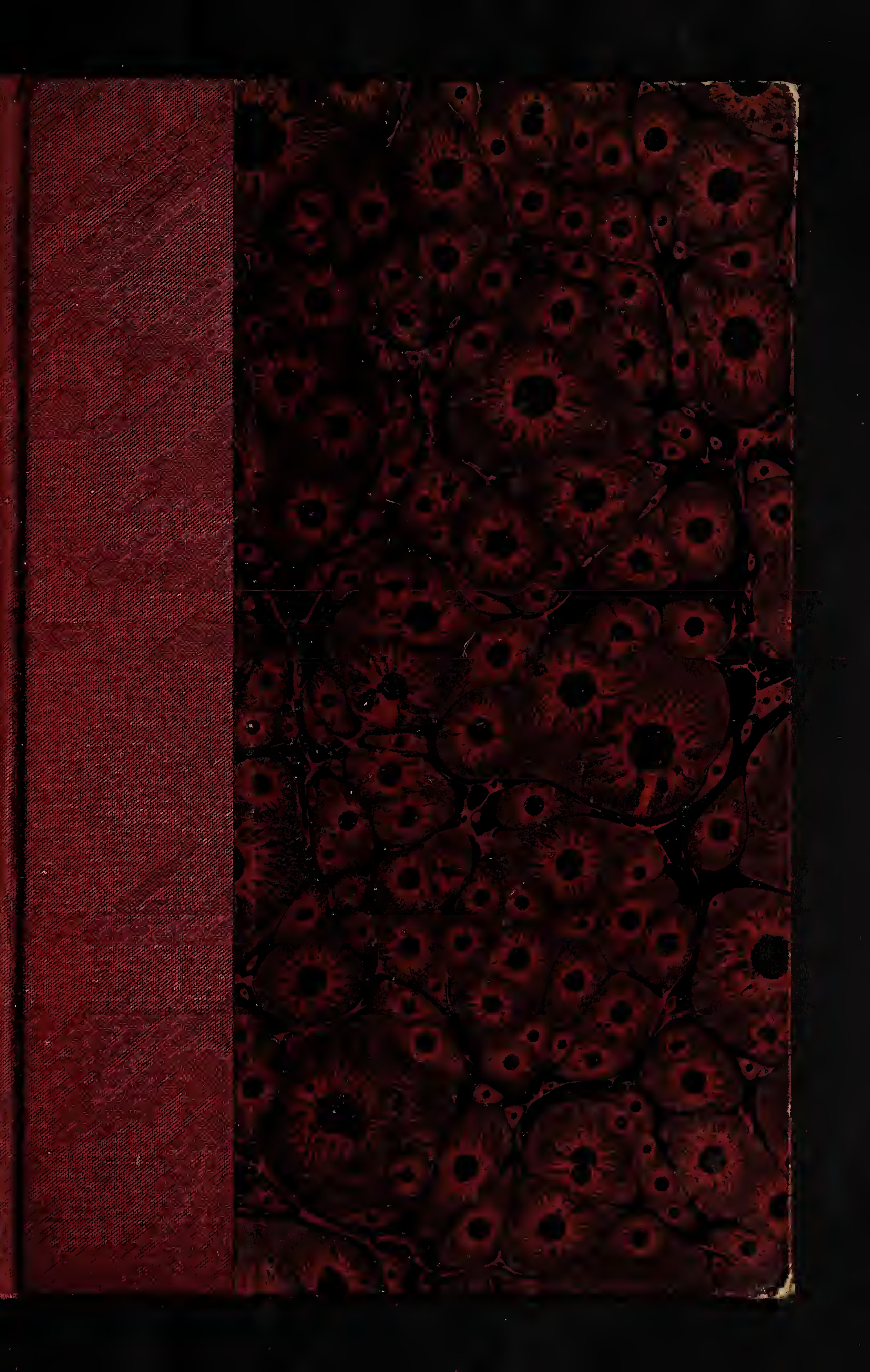



NOTRE·DAME·PROTEGE·LA·FRANCE·ET·LA·LIGNEE·DE·NOS·ROIS
P R
E. MUNZINGER

DISCOVRS DE LA DEFAICTE DES TROVPES DV GAVCHER, faicte par Monſieur le Duc de Celſy Virginio Orſſino, Collonel de la caualerie Italienne, & Capitaine de cinquãte hommes d'armes pour ſa Maieſté.

A Loupun en Barrois, le 27. iour d'Octobre dernier.



A PARIS,
Par Claude de Monſtr'œil, tenant ſa boutique en la Cour du Palais.

1596.



DISCOVRS DE LA deffaicte des troupes du Gaucher, faicte par Monsieur le Duc de Celsi Virginio Oursino, Colonel de la Caualerie Italienne, & Capitaine de cinquante hommes d'armes pour sa Majesté.

MONSIEVR,

I'ay esté tres-ioyeux de l'aduis que vous m'auez donné par la vostre derniere, de l'heureuse & magnifique entree, que sa Majesté a faicte en sa ville de Roüen, pour vous en rendre ioye pour ioye, sçachant l'aise que vous auez de la prosperité

des affaires du Roy, Ie n'ay voulu faillir de vous tenir aduerty de ce qui s'eſt paſſé ſur la frontiere de ce coſté de deçà.

Le Dimanche 26. du mois d'Octobre 1596. eſtant le Sieur Virginio Orſino, Duc de Celſy, logé pres de Vitry le François, dans vn village appellé Blaſi, euſt aduis par le Sieur de Fremicourt Gouuerneur de ladicte ville, que les troupes du Gaucher eſtoient venuës pres de Vitry le bruſlé, pour executer vne entrepriſe: mais qu'ayans eſté deſcouuerts, ils s'eſtoient retirez, & prins quelques payſans priſonniers, dequoy ayant eſté ledict Sieur Virginio encores aduerty & aſſeuré d'ailleurs, en fiſt incontinent aduertir le Sieur Mazatoſti ſon

Lieutenant, qui eſtoit logé à demy lieuë de luy, & qu'il euſt auſſi-toſt à monter à cheual & le venir trouuer audict Vitry le François, où ſemblablement le vindrent trouuer les Sieurs de la Perriere & la Tour, qui en auoiẽt eſté aduertis, & tous enſemble faiſant le nõbre de huict vingts cheuaux, paſſerent la riuiere de Marne audict Vitry, & ſuyuirẽt les troupes dudict Gaucher à la piſte, ſans en pouuoir prendre langue iuſques à ce qu'ils furent à Betancourt, où la nuict les ſurprint: Et là ayant eu aduis que les ennemis auoient prins le chemin droit au petit Loupin, bourg qui eſt dans le pays de Barrois, & que leurs cheuaux eſtoient fort harraſez, ne pouuant preſque

plus aller, ſçachant que de neceſſité ils eſtoient contraincts de repaiſtre, ou audict Loupin où és enuirons, mondict Sieur Virginio ſe reſolut de les ſuyure, pour leur donner la bonne nuict, & ayant prins de bonnes guides, il s'achemina droit audict Loupin, diſtant de trois lieuës de Betancourt, & enuoya deuant ledict Sieur de la Tour, pour ſçauoir où eſtoient logez leſdicts ennemis, lequel rapporta qu'ils eſtoient tous logez audict Loupin, faiſant bonne garde & ſentinelle, ſur lequel aduis mondict Sieur Virginio ayāt mis ſes troupes en bataille, miſt deuant luy les Sieurs Mazatoſti, & la Perriere, leſquels ayants trouué à l'entree dudict bourg vne forte bar-

ricade, & vn corps de garde de quinze harquebuziers, mirent pied à terre, forcerent la barricade, & taillerent en pieces ledict corps de garde, & entrant dans le bourg, ſuyuis de mondict Sieur Virginio auec tout le reſte de la Cauallerie, emporterent le bourg, non ſans grande reſiſtance, ſi deffendant les ennemis vaillamment: mais à la fin ils furent ſi eſtõnez qu'ils ne ſe peurent ralier, mondict Sieur Virginio demeurant à cheual auec 50. cheuaux pour les en empeſcher, pendant que ſes troupes forſoiẽt les logis, le Lieutenant du Sieur de Cuſſi ayant ralié vingt cheuaux, vint droit au logis de ſon Capitaine, & l'ayant rencontré mõdict Sieur Virginio, le char-

gea de telle façon, qu'il fut deſfaict, & luy mort ſur la place, & mondict Sieur Virginio bleſſé d'vn coup d'eſpee ſur la teſte, lequel apres ne trouuant plus de reſiſtance, ſe logea pour celle nuict dans le bourg, faiſant bonne garde, iuſques au poinct du iour, qu'il fit recognoiſtre les morts & les priſonniers, & ſi trouua 50. hommes ſur la place, entre leſquels eſtoit le frere dudict Gaucher, ayant charge de cinquante harquebuſiers à cheual, & enuiron quarante cinq priſonniers, & quatre de leurs trompettes, & plus de huict vingts cheuaux, & force autre butin, ſans ce que les payſants deſroberent la nuict: & apres auoir rafreſchy ſes trouppes, &

pes, &

pes, & pourueu à ce qu'il luy falloit s'en retourna en son quartier, auec lesdicts Sieurs de la Tour, & la Perriere, & luy fut dit par les prisonniers qu'il y auoit ausdictes trouppes dudict Gaucher,

Quatre vingts Cuyrasses de la compagnie dudict Gaucher.
Quatre vingts du Sieur de Cussi.
Trente du Capitaine Iean.
Soixante harbuebuziers à cheual du ieune Gaucher, qui fut trouué entre les morts.

Le Sieur de Cussi, & le Capitaine Iean se sauuerent en faueur de la nuict. Mondict seigneur tient en bonne garde les prisonniers François, & ne les

veut pas mettre à rançon, comme les autres, ny les eſchanger, ſans la permiſſion de ſa Majeſté, à laquelle il a enuoyé le Sieur Mazatoſty ſon Lieutenant, pour l'aduertir de ceſte deffaicte, & ſçauoir ce qu'il fera des priſonniers François.

Ie ne vous eſcry point les cruautez, violements, & barbaries que le Gaucher & ſes trouppes ont faictes depuis deux ans en çà, qu'il a pris le party Eſpagnol és marches de Bourgongne, Champaigne, & Barrois, ils n'ont eſté que trop ſceuës, par beaucoup de François, qui ſont tombez en leurs mains : mais ie vous aſſeure que ceſte deffaicte eſt auſſi belle & proffitable en ces pays icy, qu'autre qui s'y

ſoit faicte il y a long temps. Ie ne feray faute Monſieur de vous aduertir de tout ce qui ſe paſſera en ſes quartiers. De Vitry ce 29. Octobre 1596.

